

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE : CAS DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE)

SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne

Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire

RESUME

Situé au Sud de la Côte-d'Ivoire, le littoral de Jacqueville, jouit d'une position géographique particulière et propice au tourisme balnéaire. En plus de sa riche biodiversité, Jacqueville dispose de plus de 75 kilomètres de façade maritime et 150 kilomètres de façade lagunaire. Cette activité a connu un regain d'intérêts. Toutefois son apport sur le développement socio-économique dans la Sous-préfecture de Jacqueville reste méconnu. Aussi il y a-t-il un intérêt scientifique à connaître les effets de cette activité sur Jacqueville et sa population.

Cet article analyse l'apport du tourisme dans le développement socio-économique de cette circonscription. La méthodologie utilisée, à la fois descriptive et analytique a consisté à collecter des données quantitatives et qualitatives pendant la recherche documentaire et l'enquête de terrain. La collecte de données sur le terrain s'est faite à l'aide d'une grille d'observation, d'un guide d'entretien auprès des personnes ressources et d'un questionnaire à administrer à 100 résidents et à 62 touristes choisis par choix raisonné.

Il en ressort que le tourisme à Jacqueville bien qu'étant encore à l'état embryonnaire exerce des effets d'ordre socioéconomique non négligeable. Ces effets positifs s'expriment en termes de création d'emplois et d'activités génératrices de revenus. On enregistre une hausse des chiffres d'affaires des promoteurs, des retombées sur les recettes fiscales, la reconversion sociale des populations. A contrario, le tourisme impose des épreuves à certaines populations: cherté de la vie, intrusions et dommages sur le cadre de vie sans contrepartie, stress, dépravation des mœurs, recrudescence de l'insécurité due à la facilité d'accès au littoral de Jacqueville.

Mots clés: littoral, tourisme, développement socioéconomique, Jacqueville, Côte d'Ivoire

ABSTRACT

Tourism's contribution to socio-economic development: the case of the Jacqueline coast. (South Côte d'Ivoire)

Located in the South of Côte-d'Ivoire, the Jacqueline coastline enjoys a special geographical position and favorable to seaside tourism. In addition to its rich biodiversity, Jacqueline has more than 75 kilometers of maritime facade and 150 kilometers of lagoon facade. There has been a resurgence of interest in this activity. However, its contribution to socio-economic development in the Jacqueline sub-prefecture remains unknown. There is therefore a scientific interest in knowing the effects of this activity on Jacqueline and its population. This article analyses the contribution of tourism to the socio-economic development of this riding. The methodology used, both descriptive and analytical, was to collect quantitative and qualitative data during the literature search and the field survey. Field data collection was carried out using an observation grid, a resource person interview guide and a questionnaire administered to 100 residents and 62 tourists chosen by reason of their choice. It appears that tourism in Jacqueline, although still in its embryonic state, has significant socio-economic effects. These positive effects are expressed in terms of job creation and income-generating activities. There is an increase in promoters' turnover, impact on tax revenues, social conversion of populations. On the other hand, tourism imposes hardships on certain populations: high cost of life, intrusions and damages on the living environment without compensation, stress, depravity of morals, resurgence of insecurity due to the ease of access to the coastline of Jacqueline.

Keywords: *coastline, tourism, socio-economic development, Jacqueline, Côte d'Ivoire*

INTRODUCTION

Commencé de façon timide dans les années post indépendance, les activités touristiques ont connu, un développement sans précédent ces dernières décennies en Côte d'Ivoire. Les autorités ivoiriennes annonçaient, en juillet 2017: « la contribution du tourisme au PIB a progressé, de 1,8% en 2011 à 5% en 2015 avec une projection de 7% en 2020» (Ministère du Tourisme, 2017, p. 3). Cette projection a atteint 7,3% en 2019 (fratmat.info, 2020, p. 3).

Aussi, le gouvernement envisage faire du tourisme, le troisième pôle de l'économie du pays à travers des projets structurants. Certains de ces projets ont pour site de réalisation Jacqueline, circonscription située au Sud-Ouest de la Côte-d'Ivoire, à 60 Km de l'agglomération abidjanaise.

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

Jacquerville, jouit d'une position géographique particulière et propice au tourisme balnéaire. En plus de sa riche biodiversité, Jacquerville dispose de plus de 75 kilomètres de façade maritime et 150 kilomètres de façade lagunaire. Depuis peu, une amorce de cette activité est constatée. On observe une dynamique au niveau des équipements touristiques. De 07 hôtels en 2014, le nombre de complexe est respectivement passé à 18 une année plus tard, puis à 30 entre 2016 et 2017 et à 34 de 2018 à 2019, soit une hausse de 385,71% des complexes en l'espace de 5 ans. La capacité d'accueil a aussi augmenté sur ces mêmes périodes. De 64 chambres en 2014, il a été enregistré 173 chambres l'année suivante, puis 315 chambres entre 2016 et 2018 et finalement 487 en 2019, soit une hausse de la capacité d'accueil de 660,94% de 2014 à 2019 (Mairie de Jacquerville, 2020). Toutefois, l'apport de cette activité dans le développement socio-économique de Jacquerville reste méconnu. Cette situation a attisé un intérêt pour une contribution scientifique. De ce fait, il est opportun de s'y attarder et de relever la contribution du tourisme, sur le développement socio-économique local. Cet article analyse l'apport du tourisme dans le développement socio-économique de la Sous-Préfecture de Jacquerville.

Dans un premier temps, le travail consistera à présenter le cadre physique et méthodologique de l'étude. Dans un second temps, il s'agira de présenter les résultats. Enfin, l'étude s'attardera sur la discussion.

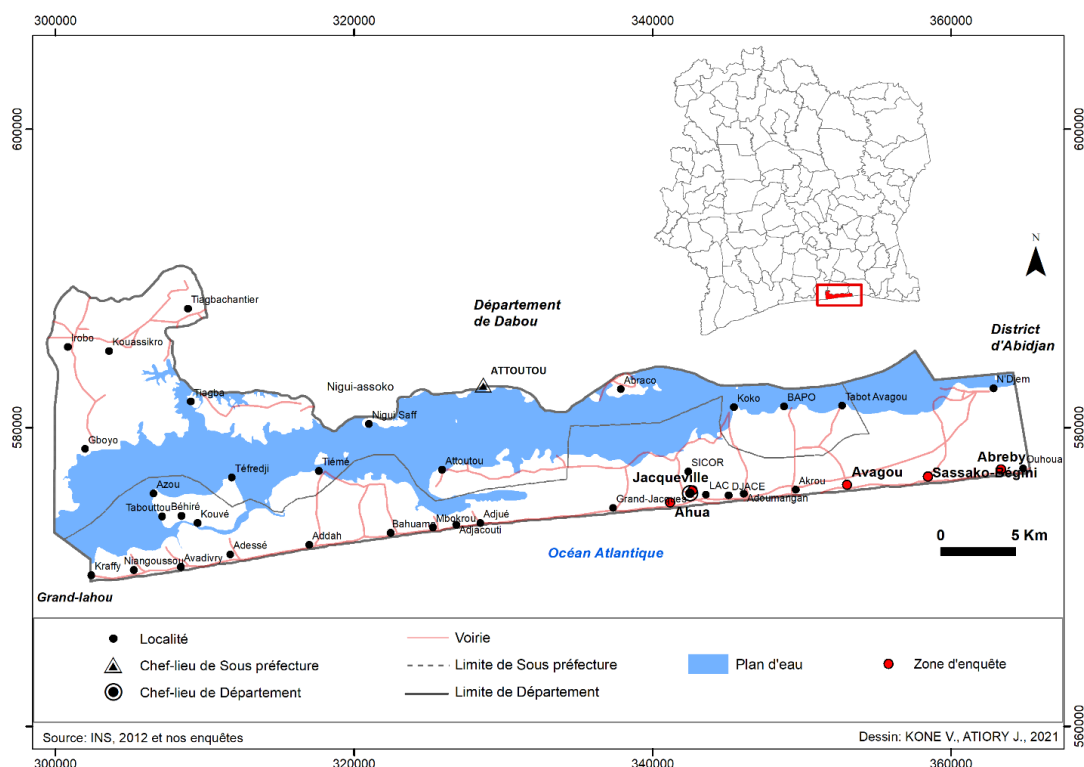
1. CADRE GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE

1.1. Présentation de la zone de l'étude

Le département de Jacquerville est une circonscription administrative formée d'une ville, qui représente le Chef-lieu de département, de 44 villages et de 165 campements. Sur tout le littoral, on remarque la présence de l'ensemble des villages Alladjan et Akouri. Au total 21 villages sont tournés vers la mer (figure 1) de Mougognini à Kraffy.

Quant à la sous-préfecture d'Attoutou-A, tous les villages sont implantés au bord de la lagune Ebrié. La présente étude s'est focalisée sur la partie maritime de Jacquerville (Sous-Préfecture de Jacquerville), précisément sur les localités abritant des aménagements touristiques au bord de la mer. Ce sont: Abrebi, Sassako, Avagou, Ahua et Jacquerville.

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude



1.2. Matériel et méthodes

Dans le cadre de cette étude, nombre d'indicateurs proviennent de la recherche documentaire. Les services des hôtels, des administrations publiques, les services des collectivités territoriales, les bibliothèques de l'IGT, l'IRD, ont été les voies d'accès aux données secondaires. Les documents consultés contenaient des informations spécifiques aux littoraux et au tourisme. D'autres permettaient d'appréhender les comptes administratifs afin d'apprécier l'apport du tourisme au plan socio-économique à Jacqueville. Les informations et données statistiques émanent également des ouvrages, des services publics, des registres d'enregistrement des complexes hôteliers de Jacqueville et des enquêtes de terrain.

Pour mieux déterminer la dynamique de cette activité dans le département, différentes explorations ont été conduites en août 2017 en Février-Mars 2018, en septembre et décembre 2019, en janvier 2020. L'observation a porté sur la répartition et la distribution des équipements touristiques et la manière dont cette activité se déroule. Les outils utilisés dans cette phase sont entre autres la carte de Jacqueville, un appareil photo et un bloc note. Ces différents séjours ont permis d'identifier et d'apprécier

certaines réalités relatives à cette activité menée sur ces différents espaces. En outre, les entretiens se sont déroulés en août 2015, en mars 2018 et en janvier 2020 avec 4 autorités des administrations publiques et 5 autorités coutumières, le commandant de brigade, 12 plagistes, 10 hôteliers, 10 restaurateurs, 10 commerçants, 4 pêcheurs, et 30 excursionnistes. Avec les autorités locales, les promoteurs hôteliers et les plagistes, les entretiens ont porté sur les points suivants: la question du foncier; le tourisme, l'apport de celui-ci dans le développement et l'implication des populations dans cette activité. La conversation avec les excursionnistes, était axé sur les conditions d'accès, leur rapport avec la population, leur apport dans le développement économique.

Pour analyser l'apport socioéconomique des activités touristiques sur la population, 100 personnes résidant à Jacqueline ont été interrogées. Ces 100 personnes ont été sélectionnées en fonction du niveau d'équipement touristique des localités. Le choix des localités d'enquêtes s'est en effet reposé sur la présence d'hôtels ou de plages aménagées. Dans les localités où les équipements touristiques sont faiblement représentés (1 à 6 équipements), notamment à Abrebi et à Ahua, 10 personnes ont été interrogées dans chacune de ces localités. Dans celles où les équipements sont moyennement représentés (7 à 15 équipements), en l'occurrence Sassako et Avagou, 20 personnes ont été enquêtées dans chacune des localités. Dans la ville de Jacqueline où les équipements sont fortement représentés (16 équipements et plus) 40 personnes ont été enquêtées. Vu l'approche et la perception différente qu'on pourrait avoir en fonction de l'âge, le choix des enquêtés a tenu compte du critère d'âge suivant la classification jeune, adulte, vieux. L'enquête a porté sur leur profil sociodémographique, leur connaissance des activités touristiques, leurs rapports avec ces activités et l'apport des activités touristiques sur leur localité et sur leur bien-être.

2. RÉSULTATS

2.1. Le tourisme secteur générant des ressources financières à Jacqueline

Le tourisme est un ensemble d'activités qui exerce une série d'effets d'ordre économique. C'est le cas du tourisme à Jacqueline qui bien qu'étant à l'état embryonnaire a un impact économique non négligeable. De façon spécifique l'activité hôtelière et celle des plagistes ont aidé à conduire l'analyse.

2.1.1. Des charges fiscales en hausses qui inhibent les efforts des hôteliers

Les textes en vigueur dans le secteur du tourisme énoncent un nombre de taxes et d'impôts considérables pour les promoteurs du tourisme. Ce sont l'impôt réel, l'impôt foncier, l'impôt sur la taxe touristique, la taxe de développement touristique qui correspond à 1,5% de l'impôt réel et la liasse fiscale. Le coût et le type d'impôt sont fonction de l'activité et du chiffre d'affaire. L'hôtellerie est l'une des activités phare du tourisme. À Jacquville, les hôteliers paient leurs impôts au service de l'Assiette de Jacquville. Ils sont confrontés à divers taxes et impôts, dont quelques-uns sont regroupés dans le tableau I. Un des hôteliers ayant débuté l'activité en 2017, a bien voulu présenter ses charges, qui concernent la 2^e moitié de l'année 2017 (tableau I). Les charges fiscales présentées dans le tableau sont celles qui ont été soldées avant l'enquête, le reste n'étant pas encore calculé.

Tableau I: Charges fiscales trimestrielles d'un hôtelier de Jacquville

Taxes et impôts divers	Montants payé en FCFA par trimestre	
	3 ^e trimestre 2017	4 ^e trimestre 2017
IS	54 871	85 906
TDS	298 938	Pas encore notifiée
SDST-Taxe d'Apprentissage	6050	8 427
SDST-TSC	9075	Pas encore notifiée
Taxe spéciale d'équipement	19 929	64 512
Impôt d'exonération	2 000 000	Pas encore notifiée
Taxe touristique	0	967 677
Taxe pour la Formation Professionnel continue	0	34 955
Total	2 388 863	1 161 477

Source: Enquête 2018 Sogbou-Atiory

À l'analyse du tableau I, on note une hausse des charges, des coûts et des taxes auxquels les hôteliers sont soumis. Le complexe hôtelier en question a des charges qui vont au-delà de 2 000 000 FCFA dès l'entame de l'activité hôtelière, au 3^{ème} trimestre de l'année. À partir du 4^{ème} trimestre, on observe une augmentation du montant à régler au niveau des taxes et à cela s'ajoute le règlement de la taxe touristique qui s'élève à 967 677 FCFA et celle de la formation à 34 955 FCFA. Le coût des taxes d'apprentissage et celui de l'équipement ont subi respectivement une hausse de 39,29 % et de

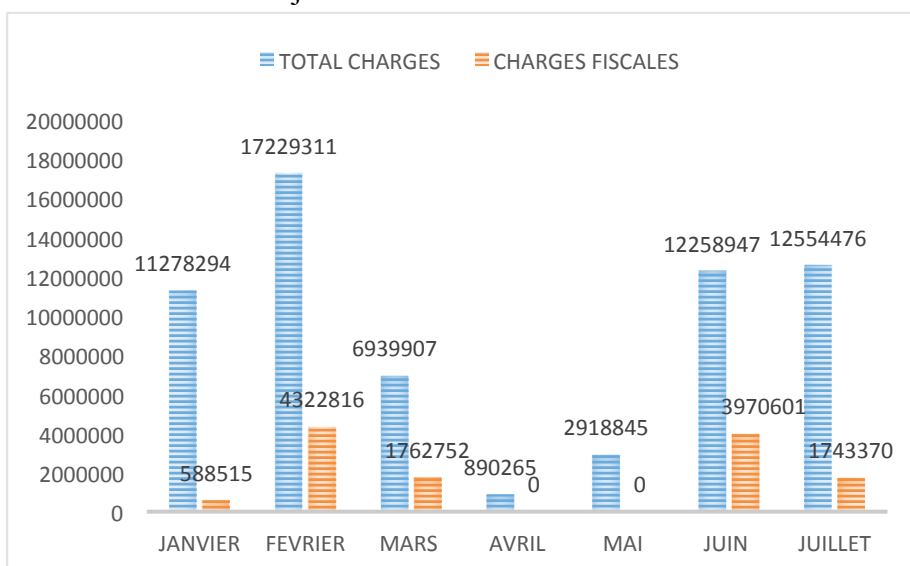
APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

223,71 % comparativement au montant payé au premier trimestre, dès l'entame de l'activité. Ces différentes taxes doivent être réglées chaque trimestre par les hôteliers.

Il existe d'autres taxes à payer une seule fois au début de l'activité. Ce sont les taxes ministérielles du travail, qui consiste à déclarer l'existence de la structure avant le début de l'activité. Cette taxe de déclaration d'existence s'élève à 50 000 FCFA. Par ailleurs, avant de débiter l'activité, le personnel doit être aussi déclaré. L'hôtelier règle alors la taxe de déclaration du personnel, payée à 20 000 FCFA à Jacqueline. Les hôteliers doivent se soumettre à toutes ces taxes et impôts. L'un des responsables de l'Association des Hôteliers et Restaurateurs (ASSHOJACK), lors des entretiens en 2018, a affirmé que le total de ses impôts annuel s'élève à 1 500 000 FCFA. Les réceptifs dont le chiffre d'affaire est inférieur à 5 000 000 FCFA paient leurs taxes et impôts en fonction des calculs effectués, à la régie financière de la Mairie. En plus, des impôts les autorités coutumières de leur côté réclament leur part à l'Association des hôteliers.

De façon générale, l'apport du tourisme à travers l'activité hôtelière, dans le développement, est réelle. Un autre hôtelier enquêté a accepté de révéler ses charges fiscales de janvier 2020 à juillet 2020 (figure 2).

Figure 2 : Contribution fiscale d'un complexe hôtelier de Jacqueline de Janvier 2020 à juillet 2020



Source: Enquête Sogbou-Atiory, 2020

À l'analyse, la figure 2 présente une hausse au niveau des charges fiscales de 634,53%, de janvier 2020 à février 2020 puis une baisse de 59,22% de février à mars. Les mois d'avril et mai ont vu leurs charges fiscales différées et cumulées en juin, soit une hausse de 125,25% de mars à juin. De juin à juillet, l'on enregistre à nouveau une chute de 56,08%. Le mois d'août, les charges fiscales à nouveau n'étaient pas encore définies. Cette hausse au niveau des impôts dans la pratique est fonction de plusieurs critères dont celui du déroulement de l'activité ou encore du chiffre d'affaire réalisé. Globalement, on observe une variation des charges fiscales de janvier 2020 à juillet 2020. Cette situation pourrait être tributaire de la situation de crise sanitaire mondiale cette même année.

2.1.2. Une activité florissante pour certains promoteurs

Dans la présente étude, la notion de touriste englobe tant les excursionnistes que les visiteurs d'au moins un jour. Cet espace, de par sa proximité avec l'agglomération abidjanaise favorable à la réflexion et au travail intellectuel, assure une double fonction. Il convient de préciser que les motifs d'accès à ces structures d'accueil diffèrent selon le client. On note des proportions différentes du taux de touristes d'un hôtel à un autre en fonction du motif du séjour. Les motifs varient du temps de repos et de plaisance à celui de cadre de réflexion.

Mesurer l'impact de l'activité touristique, impose qu'on s'attarde sur les nuitées. À ce niveau force est de noter l'absence de bases de données et de statistiques de fréquentations des plages. Un promoteur de cette activité qui désire garder l'anonymat a autorisé l'accès à ces registres. Les enregistrements sont faits de façon manuelle. L'exploration des différents registres mis à disposition et les décomptes manuels effectués ont permis d'obtenir les effectifs suivant (tableau II).

Tableau II: Moyenne de nuitées d'un complexe hôtelier de Jacqueville (2017-2019)

	2017	2018	2019
Effectif des touristes enregistrés	559	2365	2775
Nuitées moyenne effectuées par année	1118	9460	19425

Source: Enquête Sogbou-Atiory, 2020

Le tableau II présente les différents effectifs d'un complexe hôtelier

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

de Jacqueline obtenus après un dépouillement manuel et les nuitées moyennes par année de 2017 à 2020. On enregistre une hausse tant au niveau des effectifs de touriste que des nuitées. De 2017 à 2018, on note une forte hausse de 746,15%. Cette hausse passe à 105,34% de 2018 à 2019. Ces chiffres permettent de dire que l'activité connaît un essor. L'augmentation des nuitées correspond à une augmentation du chiffre d'affaire de l'activité et donc à une augmentation de l'apport de cette activité au niveau des impôts.

L'enquête révèle qu'un hôtel à Jacqueline s'est spécialisé pour les organisations de séminaires et séances de travail. Depuis 2017, il accueille différentes structures étatiques ou privées pour des ateliers d'au moins 3 jours. Certains mois, ces séances de travail s'étendent sur 3 semaines. Les statistiques de fréquentation des complexes hôteliers de façon générale, mis à part ceux en partenariat avec les entreprises pour les séminaires, à ce jour, sont de 15 à 20 % de leur capacité d'accueil du lundi au vendredi. Par contre, les week-ends ces réceptifs sont à 90 % de leur capacité d'accueil, et ce lorsqu'il y a des funérailles, des fêtes religieuses. À certaines périodes, les chambres de visiteurs dans des villas sont mises à contribution.

Les frais de séjour ont aussi subi une hausse. Au Campement Laura le coût de la chambre qui était à 12 000 FCFA est passé à 15 000 FCFA, soit une hausse de 20% du coût de la nuitée. Il en est de même pour le coût de la chambre à la Résidence Darnelle. On trouve, à ce jour, des chambres dont les prix sont compris entre 7 000 FCFA et 10 000 FCFA sur les plages et dans les hôtels de 15 000 FCFA à 50 000 FCFA. Par ailleurs, l'accès aux espaces aménagés sur les plages exige une contrepartie. Les plages présentent deux options. La première, « un accès avec consommation ». Ce choix signifie que l'accès au site est libre mais en compensation une consommation est exigée. La seconde consiste en « un accès sans consommation ». Pour accéder aux espaces aménagés sans avoir à y acheter quoi que ce soit, le touriste se doit de payer l'entrée à 500 FCFA. Ce prix est négocié et revu à la baisse lorsque l'espace est sollicité par un groupe de plus de 50 personnes. Les personnes qui choisissent cette option ont la liberté d'apporter de l'extérieur, tout ce dont ils auront besoin durant leur temps de détente.

Les espaces aménagés sur les plages de Jacqueline, contribuent par leur apport au bien être de leur promoteurs, de leur famille, des restauratrices et des personnes reconverties en personnels d'espaces aménagés dans le cadre des activités touristiques. De plus du fait de la présence de ces espaces, on note une amélioration dans les habitudes des populations. Même si le défi d'utiliser les plages comme lieu de défécation par les populations du littoral de Jacqueline demeure, désormais les ordures et eaux usées sont débarquées en des points bien précis, bien loin des sites occupés par les plagistes.

2.1.3. Le tourisme un canal de reconversion sociale amorcée

Le tourisme à Jacqueville a favorisé la naissance de petits commerces et d'autres activités génératrices de revenus. On peut citer le commerce ambulante de cacahuètes à la plage (photo 1).

Photo 1: Une enquêtée parcourant la plage avec sa charge de cacahuètes, à proposer aux clients



Cliché: Sogbou-Atiory, enquête 2019

Vu de dos, sur la photo 1, une enquêtée a désormais pour activité la vente de cacahuète à la plage. Cette vendeuse ambulante interrogée, a affirmé pouvoir désormais gagner sa vie grâce à ce petit commerce de cocos râpés et de cacahuète sucrés et salés. Certains week-ends, elle se fait aider par 2 de ces nièces. Elle déclare pouvoir vendre à elle seule les week-ends 10 à 20 bouteilles. À raison d'une bouteille à 500F CFA. Elle dit réaliser un chiffre d'affaire mensuel qui oscille entre 25 000 FCFA et 40 000 FCFA, selon que la période est propice ou non. Grâce à son commerce, elle dit être désormais autonome. Cependant, elle avoue que le marché n'est pas toujours aussi favorable. Certains jours elle ne parvient à vendre que 3 bouteilles dans la journée, cependant elle ne rentre jamais bredouille à la maison.

Par ailleurs, pour satisfaire à la demande, d'autres résidents proposent désormais aux excursionnistes des maillots de bain de seconde main, de l'huile de palmiste reconnue pour ses vertus thérapeutiques (photo 2).

Photo 2 : Exposition sur un perchoir de maillots de bain de seconde main à

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

vendre et de bouteilles d'huile de palmiste



Cliché: Sogbou-Atiory, enquête 2018

Vu d'une exposition d'huile de palmiste sur une table et de maillots de bains sur un présentoir. En outre, des photographes ambulants offrent leurs services pour des photos souvenirs aux touristes. Sur des espaces aménagés, des restauratrices, commercialisent la nourriture sur place aux touristes.

Cette activité a par ailleurs, favorisé la reconversion de certains habitants dans d'autres secteurs d'activités. L'enquête révèle que 35% des enquêtés sont désormais dans la restauration, tenanciers de maquis ou cuisiniers, vigiles et réceptionnistes d'hôtel. Antérieurement, il n'en était pas ainsi. Ils affirment pouvoir se débrouiller dorénavant avec ce qu'ils gagnent. Des vendeuses d'attiéké ont affirmé ne plus devoir se rendre à Abidjan pour écouler leurs marchandises. Chaque week-end elles affirment vendre entre 1 et 2 grands sacs d'attiéké de 100 kilogrammes environ. Leur revenu est compris entre 15 000 et 25 000 FCFA. À Jacqueville, une enquêtée ayant tissé de bonnes relations avec certains abidjanais qui viennent à Jacqueville, affirme que « *des fois, je leur livre des choses qu'ils commandent avec moi* ».

40% des enquêtés préfèrent être en marge de toutes activités en rapport avec le tourisme, 17% poursuivent leur vie comme si de rien n'était en s'adonnant à l'agriculture, à la préparation de l'attiéké et à d'autres petits commerces, tandis que 8% vivent désormais de la vente de terrain.

Même si le tourisme à Jacqueville, dans une certaine mesure, est une activité génératrice de revenu, il n'en demeure pas moins que ses effets sur la population ne sont pas toujours positifs.

2.2. Les revers du tourisme à Jacqueville

Le tourisme à Jacqueville engendre des situations pas toujours appréciées des populations. Ce sont notamment la hausse des prix tant au niveau des denrées, du logement que du foncier, la perte de quiétude des populations locales, les conflits intergénérationnels, l'insécurité, les pratiques avilissantes et le désarroi de certains promoteurs.

2.2.1. Hausse des prix des denrées alimentaires et du logement

L'activité touristique a favorisé, la hausse des prix, des denrées alimentaires et des produits halieutiques. Il existe une pression sur le marché local pour l'achat du poisson. Avant leur retour sur Abidjan, la plupart des touristes, désirent s'approvisionner en produits locaux. Ce désir les conduit à se rendre au marché local. Ce moment est l'occasion rêvée pour les commerçants de réaliser de meilleurs chiffres d'affaires, en allant à la conquête d'une nouvelle clientèle pour les ressources halieutiques. Or, force est de relever que de plus en plus, on observe une baisse au niveau des productions halieutiques. Les prises ne suffisent pas à satisfaire la population locale qui, depuis quelques années, peinent pour avoir du poisson fraîchement pêché. Nonobstant cette rareté des ressources halieutiques, la population des 3A (Alladjan, Ahizi, Akouri) va devoir faire la course aux ressources halieutiques, avec comme «concurrent» les excursionnistes. Cette situation est au détriment de la population locale. Selon une enquête: *«Le même poisson qui était vendu à 2 000 FCFA passe à 3 500 FCFA, certaines fois même le prix est à 4 500Fet les vendeuses refusent de revoir le prix à la baisse. C'est le phénomène de la cherté de la vie dans les régions touristiques. De plus, après les pêcheries dans les villages du littoral, certains chefs de filets, réservent les espèces prisées aux restaurateurs locaux au détriment de la population. Mis à part ce fait, plusieurs excursionnistes venant à Jacqueville effectuent préalablement des achats relatifs à leur séjour (repas, collation...) à Abidjan (photo 3). Cela représente une perte de ressources pour Jacqueville.*

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

Photos 3 : Des touristes avec leur repas et rafraîchissement en partance pour la plage de Sassako



Cliché Sogbou-Atiory, Février 2018

2.2.2. La ruée vers le foncier à Jacqueline

Du fait du tourisme, on observe une course à l'acquisition des terrains non bâtis, favorisant ainsi une dynamique au niveau de la demande de terrain et une hausse des enchères (tableau III).

Tableau III: Valeur vénale du m² de 2015-2025 en FCFA par localité et prix de vente réel des terrains

Localités	Valeur vénale du m ² de terrain 2015-2025 en FCFA	Prix de vente recommandé en FCFA (500 m ²)	Prix de vente réel en FCFA à partir de 2017
Sassako	3000	1 500 000	3 000 000 (500 m ²)
Avagou	1000	500 000	2 500 000 (500 m ²)
Jacquerville (recasement)	4000	1 120 000 (280 m ²)	12 000 000 (280 m ²)

Source: Service technique de la Mairie de Jacqueline, Enquête 2020

Le prix du lot de 500 m² qui était jusqu'en 2009 à 50 000 FCFA dans plusieurs localités est passé à 500 000 FCFA en 2012. À partir de 2017, il est à 2 000 000 FCFA puis à 3 000 000 F CFA, sur des espaces non encore viabilisés. Dans certaines localités, ce coût avoisine les 3 500 000 F CFA.

De plus, on assiste à un non-respect de la valeur vénale lors des ventes de terrain. L'analyse du tableau III révèle des écarts entre les prix de vente recommandés et les prix de vente réel des terrains à Jacqueville. Ces écarts sont effectifs dans toutes les localités de Jacqueville et vont de 30% à 900% du prix normal. Une enquêtée interrogée à Jacqueville affirme que la vente de terrains est une activité très juteuse: « *Je m'en sors extraordinairement bien. J'ai pu à travers cette nouvelle activité investir dans l'immobilier et aujourd'hui je suis propriétaire de plusieurs maisons et lots* ». Cette dame s'est assignée pour mission d'être entremetteuse, auprès des propriétaires terriens, des institutions et “des gros clients” c'est-à-dire ceux qui désirent acquérir des terrains de 1 à 50 ha et plus, pour la réalisation de projets. La ruée vers celles-ci s'explique par le désir d'acquérir rapidement et quantitativement des terrains pour divers motifs dont les plus connus sont l'investissement dans l'immobilier, l'acquisition de résidences secondaires, et la construction d'hôtel.

2.2.3. Perte de quiétude des populations locales

Du fait de la présence des réceptifs hôteliers, dans certaines localités de la zone rurales, les touristes, traversent le village, à moto et/ou en voiture. Cependant, ces personnes, par leur mauvaise conduite (excès de vitesse) mettent en mal, la quiétude et la sécurité de la population locale. Ainsi donc, les avis sur cette cohabitation sont effrayants, 85% des personnes interrogées jugent ce voisinage malsain. À en croire les propos d'une autre enquêtée: « *On n'a plus de paix chez nous, nous devons attacher nos enfants à nos pieds de peur qu'ils ne sortent et ne soient fauchés par ces méchantes personnes...Ils viennent profiter de notre mer et en retour, nous on reçoit des maladies, à cause de la poussière qu'ils ne cessent de soulever*». «*Aujourd'hui, n'importe qui vient te surprendre. C'est une véritable invasion*», relate un enquêté. Pour éviter des tragédies, et réduire le nombre d'accidents, des barrages précaires sont érigés à l'entrée et au sein des villages. Les populations locales sont soucieuses de préserver leur quiétude, de même que leur patrimoine.

2.2.4. Conflits intergénérationnels sur des valeurs traditionnelles entre touristes et populations locales

À la différence des plages de Bassam, la particularité à Jacqueline, c'est que les populations sont tournées vers la mer. Certains excursionnistes quittent les plages en maillots de bain ou parfois même à moitié nus pour se rendre à la boutique du village (photo 4) ou se pavaner à travers la localité.

Photo 4: Une excursionniste en maillot de bain visitant le stand de maillot à proximité des habitations



Cliché: Enquête Sogbou-Atiory, 2018

La photo 4 présente, une vue de dos d'une excursionniste, allant faire des courses en maillot de bain. Ces personnes ne tiennent pas compte du fait qu'elles sont sur un territoire avec ses règles propres à lui. Faisant fi des us de la localité, elles bafouent les principes de pudeurs et d'éthique, et vont jusqu'à circuler en maillot de bain.

On assiste à une dépravation des mœurs. Un sexagénaire nous a fait savoir « *je n'ai jamais pensé voir chez moi, dans mon village, ce que mes yeux voient aujourd'hui, de jeunes gens ayant entre 14 et 18 ans à peine vêtus, sans aucune gêne...* ». En effet, 80% des enquêtés au niveau de la population locale, sont d'avis que du fait du tourisme, de mauvaises attitudes, vues soit à la télévision ou encore sur les réseaux sociaux sont désormais présentées de visu à leurs jeunes enfants. En effet, certains excursionnistes

s'adonnent à cœur joie à des actes et attitudes choquantes et immorales. À leur aise, certains fument de la drogue et se livrent des parties d'attouchements. D'autres en revanche passent à l'acte sexuel et à des parties de partouzes dans des bungalows.

2.2.5. Du besoin de renforcement de la sécurité

Il a été relevé lors des enquêtes auprès des populations locales que de plus en plus des corps humains sans vies sont retrouvés sur les plages des villages de Jacquerville. Ces corps sans vie échouent sur les plages. Cette situation selon la brigade de la Gendarmerie est la résultante du non-respect des consignes de sécurité. Les statistiques qu'elle présente font état de 36 cas de noyade, en 2017. À partir de 2018, on note une augmentation des cas de noyade. On compte en un seul week-end 4 noyades et des fois 7 noyades par semaine. Certains excursionnistes font fi des règles de base, de la présence de fanion interdisant la baignade et des recommandations des maîtres-nageurs au prix de leur vie. Ils se baignent même en état d'ébriété. L'usage excessif de boissons alcoolisées, de drogues, ajouté à l'imprudence des conducteurs favorisent des accidents. En moyenne, mensuellement, 6 à 7 accidents de circulation sont enregistrés dont 2 concernent des personnes de retour d'excursion.

Le nombre d'excursionniste non connu à l'avance ne permet pas de prendre les mesures sécuritaires idoines, vu les écarts entre les effectifs déclarés et les effectifs réels. Le nombre de maîtres-nageurs mis à disposition s'avère dans certains cas insuffisants.

Outre les noyades et accidents de la circulation, un nouveau système de vols est mis sur pied. De jeunes gens se faisant passer pour des touristes, arrivent en convois à Jacquerville. Contre toutes attentes, leur mission est de faire le déménagement de certains locataires absents de leur domicile. Au nombre de ces victimes, on enregistre un instituteur qui a vu sa maison vidée pendant qu'il était à son lieu de service.

2.2.6. Des pratiques de déchéance sociale: prostitution et prise de stupéfiants

70% des propriétaires de plages déplorent la recrudescence des vols et de la violence par les excursionnistes. L'un de ces espaces du fait des bagarres, et des activités non conventionnelles, auxquelles les excursionnistes se livrent est surnommé «Colombie». Cette situation a conduit le Maire de la commune de Jacquerville à faire cette déclaration *«Aujourd'hui, nous nous organisons pour assurer la sécurité. Nous ne souhaitons pas que nos plages*

deviennent un lieu de règlement de comptes entre bandes rivales venues d'Abidjan ». À cela s'ajoute des pratiques telles que la prostitution et la vente de drogue. En effet, à la faveur des activités touristiques, certains plagistes, de façon délibérée, clandestine, mais connue, ont des bungalows affrétés pour ce genre d'activité. Les excursionnistes qui ont «besoin de sexe» n'ont pas à quitter la plage. Trois excursionnistes enquêtés ont confirmé avoir eu des pratiques sexuelles sur ces «plages» avec des autochtones. 53% des plagistes ont révélé suivre de près l'usage qui est fait de leurs équipements afin d'éviter tout usage inapproprié.

2.2.7. De l'attraction au désarroi de certains promoteurs : le mirage économique

Certains plagistes ont abandonné l'activité. Les raisons avancées sont diverses un enquêté a relaté: «avant on n'était pas nombreux dans cette affaire... Tout allait bien. On s'en sortait. Mais depuis que tout le monde s'est jeté sur l'affaire, c'est devenu très compliqué. On n'arrive plus à avoir de clients, donc on ne peut pas couvrir nos charges. Certaines semaines, on n'enregistre que 10 personnes le week-end alors que les autres jours de la semaine on n'a eu aucun client». Un autre insiste sur les taxes, les impôts et le coût de l'entretien de la piscine, alors que la clientèle a freiné. Mis en service, en janvier 2016, sa structure est au bord de la faillite, en août 2017, lors de l'enquête. La réalité pour un autre enquêté est pratiquement similaire « je loue mon espace à 100 000F/mois. Je n'arrive pas à faire une recette de 30 000 par semaine, alors...».

3. DISCUSSION

Les résultats de l'enquête ont révélé que le tourisme à Jacquerville génère une série d'effets d'ordre socio-économique. L'enquête a permis de voir qu'à Jacquerville le tourisme contribue à travers les taxes et les impôts au développement économique de la localité. Par ailleurs, malgré le fait que la population ne soit pas unanime, l'enquête a permis d'identifier que le tourisme à Jacquerville, favorise le bien être de la population à travers, la création de petits business. En outre, il ressort de cette étude que le tourisme a des revers, allant de la hausse des prix des denrées, du foncier, à la perte de sérénité des populations locales, aux pratiques avilissantes et le désarroi de certains promoteurs.

S'agissant de sa contribution au développement économique et social, Dehoorne O. et Valentin A. (2007, p. 2), soutiennent que le tourisme crée des emplois directs et a des effets en termes de développement pour les

territoires. Véron E. (2018, p. 3) est aussi d'avis que les activités touristiques permettent de diversifier les revenus. Magnan A. (2009, pp. 294-296). Il relève de plus, que, même si des capitaux sont possédés par des promoteurs locaux, cela ne signifie pas que la communauté locale tire profit des bénéfices économiques de l'implantation d'un hôtel. Ces divergences sur la contribution économique du tourisme pourraient s'expliquer par le fait qu'on ne peut parler de véritable développement économique, quand ce même espace qui favorise des ressources est en proie à la pression et à des menaces de désagréments de l'espace. Dans le même temps où il permet de faire des recettes, il favorise à différents niveaux des problèmes qui font oublier les recettes qu'il génère. Plusieurs excursionnistes arrivent à Jacqueville en ayant pris le soin de faire au préalable leur course à Abidjan ou dans leur localités de provenance. Or les retombées financières de cette activité se perçoivent aussi à travers les achats et autres dépenses effectuées dans la localité d'accueil.

En ce qui concerne l'apport social, le tourisme a favorisé la reconversion de certaines personnes vers d'autres activités Saddou H. (2019, p. 222). L'agriculteur qui va travailler dans un hôtel ou une maison d'hôte change socialement. Quant à Miossec A. (2004, p. 114), il relève que le tourisme est fortement perturbatrice des activités traditionnelles: son essor accompagne le déclin de l'agriculture ou de la pêche quand il ne le provoque pas. Toutefois pour Sarget M.-N. (2009, p. 366), il est important de considérer, en dépit de tout, le bien que le tourisme apporte aux populations. Selon elle, dans l'ensemble, les habitants ont profité et profitent encore largement des ressources apportées par le tourisme, par le biais de vente de terrains et des locations d'appartements, des revenus qu'ils tirent des commerces, des restaurants... Cependant, tandis que les commerçants, les restaurateurs, les pêcheurs... se réjouissent du déroulement florissant de leur activité, la population, elle, se plaint de tout le stress que le tourisme les oblige à subir. En effet, dans les régions touristiques la cherté de la vie est avérée et le coût du foncier ne fait que grimper. Merckelbagh A. (2009, p. 57) explique la hausse du coût du foncier par la demande croissante en terrains. Abordant dans le même sens, Saddou H. (2019, p. 233) s'attarde sur la pénurie foncière que cette activité pourrait susciter. Ce résultat abonde dans le même sens que celui de PY P. (1996, p. 24). Il considère le tourisme comme une sorte d'inflation qui peut pénaliser les populations locales et provoquer des désordres sociaux divers «alcoolisme, délinquances, prostitution, acculturation». Selon lui, c'est un facteur de décomposition morale. Relevons que la hausse des prix n'est pas exclusivement due à la destination Jacqueville qui est davantage prisée, mais bien plus, elle est le corollaire de la cherté de la vie, de façon générale.

APPORTS DU TOURISME DANS LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU LITTORAL DE JACQUEVILLE (CÔTE D'IVOIRE)

Les pratiques ou manière de faire des touristes ne rencontrent pas très souvent l'assentiment des populations locales. Ces propos rejoignent ceux de Valayer D. (1998, p. 109) qui indique que la nature même de l'activité touristique induit une «mésentente» entre deux mondes aux référents identitaires et comportementaux propres. Merckelbagh A. (2009, p. 6), confirme que le tourisme littoral engendre des rapports complexes entre les vacanciers et la population locale traditionnelle. Il souligne que « le tourisme entraîne souvent une évolution des modes de vie, de nouvelles pratiques pouvant rentrer en conflit. Il est évident que de leur côté, les touristes ne choisissent pas délibérément de bousculer les valeurs culturelles des autochtones. Le vacancier est simplement à la recherche de repos et de détente (Magnan A. (2009, p. 295), Valayer (1998, p. 108), Cazes et Courade (2004, p. 270).

CONCLUSION

Analyser l'apport du tourisme dans le développement socio-économique de Jacqueline a conduit à mettre en exergue les effets induits du tourisme à Jacqueline, au niveau socioéconomique.

L'apport du tourisme à Jacqueline s'exprime par le nombre accru des promoteurs. Le nombre de touristes et d'excursionnistes n'est pas connu faute de suivi des entrées dans la localité. On enregistre une hausse des chiffres d'affaires des promoteurs, des retombées non négligeables au niveau des impôts. A contrario, la population se plaint de la cherté de la vie, des intrusions et dommages faits à son milieu de vie sans profit réel, de la disparition de sa quiétude, de la dépravation des mœurs, de la recrudescence de l'insécurité, les conflits et les pratiques de déchéances et le désarroi d'un peuple tourné vers la mer mais qui de plus en plus en est privé. L'activité touristique, encore à l'état embryonnaire, occasionne des conflits et des soulèvements de la part des populations. Ces différentes situations méritent d'être corrigées en passant par une sensibilisation, une implication et une formation des populations autochtones dans ces domaines. À ce jour, le point focal du tourisme balnéaire se résume en la fréquentation de quelques plages aménagées ou pas.

BIBLIOGRAPHIE

CAZES Georges, COURADE Georges, 2004, «Les masques du tourisme», in *Revue Tiers Monde*, 178, pp. 247-268.

DEHOORNE Olivier et VALENTIN Aude, 2007. «Tourisme et communautés rurales au Venezuela: vers une application des principes du développement durable», in *Etudes caribéennes* (En ligne), consulté le 25 mars 2019. URL: //etudescaribéennes.revues.org/445. DOI : 10-4000/etudescaribeennes.445

MAGNAN Alexandre, 2009. « Les enclaves touristiques littorales : problématiques et enjeux en contexte insulaire tropical », in Bouziane SEMMOUD, *Mers, détroits et littoraux: charnières ou frontières des territoires?* Paris, L'Harmattan, .pp. 287-300.

Mairie de Jacqueville, 2016. *Comptes administratifs*, 2017, 2018, 2019, 2020, Documents à circulation restreinte, Non paru, 38 p.

MERCKELBAGH Alain, 2009. *Et si le littoral allait jusqu'à la mer! La politique du littoral sous la Ve République*, Versailles, Ed.; Quae, 352 p.

Ministère du Tourisme, 2018. *Sublime Côte d'Ivoire. Stratégie touristique ivoirienne 2025*, Document de travail, 41 p.

MIOSSEC Alain, 2004. *Les littoraux entre nature et aménagement*, Armand Colin, Paris, Coll CAMPUS, 192 p.

PY Pierre, 1996. *Le tourisme un phénomène économique*, Ed, 134 p.

SADDOU Hicham, 2019. «Tourisme à Marrakech; Impacts économiques, socioculturels et environnementaux éminents», in *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, N° 28/29, CNRST-IMIST. halshs-02307665 pp. 221-251.

Doi: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02307665>. Submitted on 12 october 2019.

SARGET Marie-Noëlle, 2009. «Le développement par le tourisme balnéaire: le cas du village Espagnol de Peniscola», in Bouziane SEMMOUD, *Mers, détroits et littoraux: charnières ou frontières des territoires?* Paris, L'Harmattan, pp. 363-371.

SOGBOU - ATIORY Badjo Julienne, 2017. *Potentialités et contraintes de développement dans le département de Jacqueville*. Thèse unique de doctorat en géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, 286 p.

VALAYER Didier, 1998. « Le tourisme sous le regard de l'autochtone: au bout du voyage, celui qui (vous) accueille est-il victime ou gagnant du tourisme? », in Franck Michel (dir.), *Tourismes, touristes, sociétés*, Paris, L'Harmattan, pp.107-126.

VÉRON Emmanuel, 2018. « Les Sociétés locales rurales et le développement des gîtes dans la mégapole de Shanghai », in *EchoGéo* (Online), n°43/2018 URL:<http://journals.openedition.org/echogeo/15209>,

DOI: 10.4000/echogeo.15209